

politique

Élu par les Français du bout du monde

Charles de Loppinot a quitté l'Indre il y a trente ans. Installé à l'île Maurice, il a été élu pour la deuxième fois conseiller des Français de l'étranger. Il raconte ce rôle méconnu du grand public.

Il y a trente ans, Charles de Loppinot a quitté Buzançais pour Maurice. Il y allait pour suivre son épouse mauricienne, rencontrée en France. Il découvre cette île au sable blanc et aux eaux à 25 °C, au milieu de l'Océan indien. « C'était pas mal, quand même », se souvient-il. Mieux que Buzançais ? Il rigole. « C'est différent. »

Charles de Loppinot y est devenu conseiller des Français de l'étranger. Les 30 et 31 mai, 433 conseillers des Français de l'étranger ont été élus pour un mandat de six ans. Ils sont répartis dans des circonscriptions qui couvrent toutes la planète. Le Berrichon a été réélu pour la deuxième fois dans la circonscription de Maurice et des Seychelles, où plus de 11.000 électeurs sont inscrits. Sans étiquette, il se décrit « plutôt à droite ». Son rôle, dit-il, est encore trop peu connu du grand public.

Fils d'un agriculteur et d'une enseignante, Charles de Loppinot a grandi à Buzançais, où il possède encore une maison. « Je

suis quelqu'un de la campagne. J'ai grandi avec des valeurs de la terre et de la famille », assure l'élu, joint par téléphone depuis Maurice, qui dit rentrer deux fois par an dans ses terres natales. Il reste « très attentif » aux actualités de Châteauroux et des environs.

« On fait beaucoup de social »

Contrairement aux diplomates nommés par l'État, les conseillers des Français de l'étranger sont élus par les Français qui vivent hors du pays. Ils sont souvent issus de la société civile, et sont des interlocuteurs privilégiés des ambassadeurs et consuls, explique Charles de Loppinot : « Avec l'expérience qu'on a, on connaît tout ce qui se passe ici. On est beaucoup plus en contact avec la population [que le personnel d'ambassade]. »

« Le rôle des conseillers n'est pas forcément très connu », recon-



Charles de Loppinot, conseiller des Français de l'étranger à Maurice et aux Seychelles. (Photo Charles de Loppinot)

naît Charles de Loppinot. Les conseillers sont bénévoles. Lui travaille dans une entreprise de conservation du patrimoine. Dans son rôle d'élu, il dit faire « beaucoup de social ». Il est notamment consulté par les ressortissants français sur de nombreuses problématiques. « Une jeune femme française m'a appelé pour un problème d'abus des

enfants par le papa », raconte-t-il : il a mis la femme en contact avec une représentante locale de la protection des enfants. Pendant le Covid, il dit avoir mis en place un système de livraison de fruits et légumes gratuits pour les Français de sa zone. Pourtant l'élection des conseillers souffre de très forts taux d'abstention. Pour arriver en

tête des élections consulaires à Maurice, Charles de Loppinot n'a eu besoin que de 381 voix ; dans sa circonscription, l'abstention frôle les 90%.

Il « vante » le Berry à l'autre bout du monde

Une « catastrophe », regrette l'élu, qui l'explique par des problèmes techniques causés par l'organisation du vote en ligne et le faible attachement des binationaux Français nés à l'étranger pour le scrutin. Les conseillers ont aussi un rôle dans la vie politique française : ils participent à l'élection des sénateurs des Français de l'étranger.

Charles de Loppinot habite Maurice depuis trente ans et a désormais la double nationalité. Mais il n'oublie pas le Berry, qu'il dit « vanter » à qui veut l'entendre. Et là-bas, au bout du monde, le Buzançais croise parfois quelques voisins : « J'ai découvert des personnes qui ont grandi à Saint-Genou, d'autres qui sont originaires de La Châtre... »

Manon Roche-Bayard



“ Imaginent, accompagnent et réalisent vos événements depuis plus de 30 ans ”

Site internet

 www.stars-europe.fr

Prestation technique



Conception de stand



Événement sur-mesure



Intégration audiovisuelle

